

[Text]

If we were to leave it the way this is, you automatically are going to set up a situation where you have union members arguing with the pensioners. I give you the Inco example. The pensioners at International Nickel Company are just as angry against the union as they are against the company. They have gone through all these meetings that you have. If you talk to the CN pensioners, there are a lot of arguments that they feel the union has not represented them very well either.

So I do not think you should set yourself up in a situation where you are going to have that kind of conflict between union membership and pensioners. I think it is a fundamental right in this situation. If you really believe . . . you do not even have to accept . . . I believe they are deferred wages, call them what you want. I think in the 1980s the fact is that here we are about to change the legislation and we are not going to mandate a pensioner on the committee. I think we are making a mistake. I would hope you would listen to a reasoned amendment and mandate one member of the . . .

Mine would read:

At least one member of a pension committee mentioned in paragraph (1)(b) shall be a representative of the former plan members who are retired from continuous employment.

That covers the point made by Mr. Redway. But it certainly would insure that those who have worked hard for any company shall have a representative on that committee and can at least report back to the pensioners what is going on in their committee. I do not think that is too much to ask. If that upsets the provinces, well, so be it.

Mr. Brisco: On this same subject, I would like to raise a situation that is taking place now in Trail at the Cominco smelter. When the company was experiencing good times—and most of the time it has, but it is in very difficult circumstances now—it employed a number of wives of former employees who subsequently had died. There are women doing janitorial service there who are in their sixties—some of them are 62, approaching 65—and others are in their fifties whose really only substantive means of income is through this vehicle. What is happening now, by virtue of the economy and massive lay-offs there, there is a confrontation between these women whom normally the union would support, but that union is fighting for the jobs of its much-diminished membership—a union who no longer supports these widows who are working at Cominco—and management who is not in a position to carry them as employees any longer in the face of their cut-backs. These women have literally no protection. I would say to you that the ones who are speaking out for them the most are the pensioners.

• 1710

I have seen the confrontations occur before, as Mr. Frith has described them. My riding is highly labour oriented. But having said that, let me say that they are not radically oriented. They are responsible people in small communities who care about one another. I am strongly inclined to support the concerns that have been raised by Mr. Frith.

[Translation]

Si nous adoptons le projet de loi tel quel, nous créerons automatiquement un conflit entre les syndiqués et les retraités. Prenez l'exemple d'Inco. Les retraités d'Inco sont en colère autant contre le syndicat que contre l'employeur. Ils ont participé à toutes ces réunions, comme vous. Si vous leur posez la question, les retraités du CN vous diront qu'eux non plus ne s'estiment pas très bien représentés par le syndicat.

Je ne pense pas que vous vouliez être responsable d'un conflit entre les syndiqués et les retraités. Il s'agit ici, à mon avis, d'un droit fondamental. Si on croit vraiment . . . il n'est même pas nécessaire d'accepter . . . pour moi ce sont des salaires différés, quel que soit le nom que vous leur donniez. Le fait est que dans les années 1980, nous nous apprêtons à modifier la loi, et que nous n'exigeons pas que les retraités soient représentés. À mon avis, nous commettons une erreur. J'espère que vous accepterez un amendement bien pensé qui donnerait un représentant . . .

Voici l'amendement que je propose:

Au moins un membre du comité des pensions visé à l'alinéa (1)b) devra représenter les anciens participants qui ont pris leur retraite après une période d'emploi prolongée.

On tient compte ainsi de l'observation de M. Redway. Mais ceux qui se sont dévoués au service d'une entreprise auront au moins la garantie d'être représentés au sein du comité et de pouvoir être tenus au courant de ce qui s'y passe. Je ne pense pas que ce soit trop demander. Si les provinces sont mécontentes, eh bien tant pis.

M. Brisco: À ce propos, je voudrais vous parler de ce qui se passe actuellement à Trail, à la fonderie Cominco. Lorsque tout allait bien pour la compagnie—comme cela était le cas la plupart du temps, j'ai pu le constater, mais les choses ont changé maintenant—elle employait un certain nombre de veuves de retraités. Ces femmes qui font les nettoyages sont des femmes dans la soixantaine—certaines ont 62 ans, d'autres tout près de 65—ou dans la cinquantaine, qui n'ont en fait aucun autre moyen de subsistance. Maintenant, en raison du ralentissement économique et des licenciements en masse, ces femmes qui en temps normal pouvaient compter sur l'appui du syndicat, lequel est maintenant occupé à défendre les emplois des quelques membres qu'il lui reste et qui donc ne s'occupe plus des oeuvres de chez Cominco—sont entrées en conflit avec l'administration qui, face à tant de mises à pied, ne peut plus les garder à son service. Ces femmes n'ont littéralement aucune protection. Et je dois dire que ce sont surtout les retraités qui prennent leur défense.

J'ai déjà été témoin d'affrontements comme ceux que nous décrivait M. Frith. Ma circonscription est fortement syndicaliste. Mais cela dit, je dois préciser que les électeurs ne sont pas radicaux. Ce sont des gens sensés, qui habitent dans de petites localités et que le sort de leur prochain ne laisse pas indifférents. Je suis fortement enclin à joindre ma voix à celle de M. Frith.